

LA LOUVIÈRE

Une formation pour les demandeurs d'emploi ALE : objectif confiance en soi

Deux demandeurs sur 15 remis à l'emploi en quelques jours à peine, grâce aux cours donnés

Ce jeudi matin, nous sommes partis à la rencontre d'une quinzaine de demandeurs d'emploi en formation. Ces personnes travaillent comme ALE et tentent de se réinsérer dans un milieu professionnel à temps plein. Via une formation financée par la Ville, ils ont pu acquérir des aides pour devenir des chercheurs d'emploi performants.

Ce jeudi matin, c'est une petite quinzaine de demandeurs d'emplois qui étaient réunis dans une salle de l'école des Trieux à Houdeng. Tous ont un point commun, ils sont demandeurs d'emploi, mais ne supportent pas de rester inactifs. Jonathan Christiaens, échevin, explique la démarche entreprise. « En fait, ce sont tous des gens qui sont sous le statut ALE. Ce sont les gens qui sont en ville habillés en violet. Ils peuvent faire des travaux différents, on les voit notamment aux sorties des écoles. Ils sécurisent les passages pour piétons afin que les petits puissent traverser en toute sécurité. Mais ils ont aussi des emplois dans le jardinage ou officient dans les quartiers ».

TOUS DEMANDEURS D'EMPLOI

Tous ces gens sont demandeurs d'emplois et tiennent à se lever chaque matin pour venir travailler, dans des conditions pas toujours faciles. « Ces personnes viennent bosser pour 4 euros de l'heure. Ce n'est pas grand-chose, mais ça montre que tous sont motivés pour se bouger et qu'ils ne se complaisent pas dans l'oisiveté », commente l'échevin. « J'ai donc voulu leur proposer une solution pour qu'ils puissent avoir du soutien pour retrouver un travail qui leur convienne et qui les motive ».

C'est ainsi qu'une formation a été mise en place, à destination de ces ALE, tous volontaires. « Nous avons environ 200 travailleurs, mais nous n'avons pu en avoir que 15 dans la formation. Il faut comprendre que cela représente un coût important. Mais ce n'est pas l'essentiel. Nous en sommes à la dernière étape de la formation et les stagiaires témoignent des progrès énormes qu'ils ont faits pour pouvoir, enfin, retrouver un

emploi ».

200 HEURES DE COURS

La formation consiste en 200 heures de cours, dispatchées sur plusieurs journées. Nous sommes allés à la rencontre de ces nouveaux étudiants qui souhaitent acquérir des connaissances pour devenir des chercheurs d'emploi performants avant de retourner, le plus rapidement possible, dans le monde du travail.

« Je dois témoigner du changement qui a eu lieu en moi », explique Di-

« Grâce à cette formation, j'ai compris que ma vie de travailleur n'était pas finie... »

Didier, travailleur ALE et demandeur d'emploi

didier. « Je suis au chômage depuis deux ans. J'évolue dans le milieu du jardinage. Je voulais trouver une entreprise qui veuille m'engager. Ça ne marchait pas. Je dois avouer que je suis de nature très timide. Je n'aime pas parler au téléphone et j'ai du mal à entrer en contact avec les autres ».

Ce qu'explique Didier, c'était avant la formation. « J'ai repris confiance en moi. J'ai pu découvrir différentes méthodes qui m'ont permis de m'ouvrir vers les autres. Grâce à cette formation, j'ai pu apprendre à m'exprimer, j'ai compris que je pouvais apporter une valeur ajoutée à mon CV et je me sens beaucoup plus à l'aise. Du coup, j'ai tenté le tout pour le tour et ça a marché ».

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

Ce que Didier entend par là, c'est que le week-end dernier, suite à la formation, il a décroché son téléphone.

« On m'a appris que le premier contact, par téléphone, était primor-

dial. Envoyer un CV ne suffit pas. Alors, j'ai appelé toutes les entreprises que je connaissais dans le milieu du jardinage, en respectant les consignes qu'on m'avait données pour me présenter. Quatre jours plus tard, j'ai un entretien ».

Tous les ALE qui ont participé à la formation reprennent le même discours, visiblement enthousiaste. « Nous avons eu des cours de relooking, nous avons refait nos CV, nous avons appris à nous exprimer, à entrer en contact. C'est une chance énorme, parce qu'on se rend compte que nous cherchions tous du travail depuis longtemps, sans succès. Et visiblement, ça ne marchait pas. Depuis le début de la formation, deux d'entre nous ont déjà trouvé un travail ou presque. La plupart des autres ont défini de nouveaux objectifs ou ont décroché des entretiens ».

RETROUVER UN ÉLAN

La composante la plus importante de cette formation est humaine. L'idée est avant tout de permettre aux gens de retrouver un élan, une envie de se bouger. Pierre-Yves Maniquet est le coordinateur de la formation. Il a créé la société Alpha Ressources Network.

« Au départ, nous avons peur de faire des formations avec des ALE. C'était surtout des préjugés, parce que nous imaginions qu'ils n'étaient pas motivés. En fait, je peux dire que ces 15 personnes ont formé ensemble un des meilleurs groupes que j'ai jamais eu. Ils ont envie, ils veulent s'en sortir. C'est vraiment important cette motivation. Nous, notre travail est de donner les clés aux gens pour bien se faire entendre des employeurs potentiels ».

Le dernier témoignage est celui d'un homme, sans emploi. Il est entré dans la formation sans motivation. « J'ai eu 35 ans de carrière. Pour moi, tout était fini. Je n'avais plus de but dans la vie. Avec cette formation, en venant avec l'esprit très critique, j'ai pu me redécouvrir. Je dois le dire. Aujourd'hui, j'ai à nouveau des buts dans la vie, grâce à cela. Et pour moi, c'est énorme. Je sais que ça peut paraître bizarre, mais pour moi, après tout ce temps, je ne croyais plus en rien. Aujourd'hui, j'ai envie de me bouger, j'ai retrouvé un sens à ma vie ».

NOÉMIE BOUTEFROY



Les stagiaires et leurs formateurs. © N.B.

Jonathan Christiaens

« Une formation plus qu'utile »

C'est avec le sourire que l'échevin du commerce louviérois est accueilli dans la salle de cours de ces 15 ALE volontaires en formation. « Je me suis battu pour pouvoir organiser cette formation », explique-t-il. « Certains pensaient que pour des demandeurs d'emploi qui travaillent 4h par jour, sans aucun diplôme, c'était inutile. Et pourtant, aujourd'hui, on constate que tous, ont retrouvé de la motivation. Et plus que ça, avant

la fin de ces heures de cours, deux sont déjà remis à l'emploi. Je sais que sur 200 ALE à La Louvière, c'est peu. Mais pour eux, c'est énorme ». Dans la même optique, l'échevin a décidé de ne pas ménager ses efforts. « Ces personnes, je les connais. Je les ai vues avant les cours. Ils étaient déprimés, timides ou coincés. Aujourd'hui, ils sont heureux, motivés. Je n'hésiterai pas à les recommander quand on me demandera

mon avis. Il faut savoir qu'ils sont tous volontaires ». De la même manière, Jonathan Christiaens se bat pour que le statut d'ALE soit reconnu. « Ces chômeurs travaillent pour 4h de l'heure, juste pour rendre service ou pour rester actifs. Et pourtant, ils risquent de perdre leur droit au chômage, comme les autres. J'aimerais qu'on puisse leur reconnaître un statut, parce qu'ils sont motivés ».

N.B.

la une **VIVACITÉ** Ville de La Louvière

présentent

En partenariat avec **HYUNDAI**

1 mois de foot
films, animations, after work, cadeaux
Une fête...

Place communale
du 10 juin au 10 juillet

La Louvière
Le Village de
l'Euro
2016

GRATUIT!

Découvrez vite le programme complet sur www.lalouviere.be

laGazette

22435790

SP-22435790-04-H